

De nombreux murs sont tombés et beaucoup d'autres encore devront tomber pour que réussissent les réformes économiques. Je comprends que de telles réformes soient pénibles et que la période d'ajustement puisse s'avérer difficile, mais les résultats devraient être payants. La possibilité de voir ce grand pays mobiliser ses ressources et ses aptitudes est vraiment encourageante. J'ai été sensible à la vitalité qui anime ce pays lors de mon passage à Rio Grande do Sul et São Paulo il y a trois mois.

Mais que signifie tout cela pour le commerce et l'investissement entre le Brésil et le Canada? Ces faits nouveaux devraient permettre à ces deux alliés naturels, qui sont de vieux amis et des puissances intermédiaires au sein du nouveau monde, de raviver une relation qui a souffert, par moments, des chocs économiques.

Toutefois, nos relations commerciales solides et dynamiques prouvent que nos échanges peuvent servir notre intérêt mutuel.

Étant donné les politiques de libéralisation des marchés récemment mises en oeuvre par le Brésil et l'ouverture proposée de secteurs clés comme les télécommunications et les mines aux investisseurs étrangers, ce pays est incontestablement redevenu un lieu d'investissement et un partenaire commercial de premier choix.

Le Brésil est le deuxième partenaire commercial du Canada en Amérique latine. Les exportations canadiennes à destination de ce pays augmentent de façon régulière et n'ont cessé de se diversifier dans les années 1990. Cela est particulièrement dû au programme de libéralisation des marchés lancé en 1990. Les échanges bilatéraux devraient connaître une hausse considérable dans les années à venir.

Le Canada et le Brésil sont des partenaires commerciaux depuis les années 1890, période au cours de laquelle la société qui porte aujourd'hui le nom de Brascan a inauguré le premier système de tramways tirés par des chevaux à Rio, puis des services dans les domaines de l'électricité et des télécommunications à Rio et à São Paulo. Les investissements du Canada au Brésil ont dépassé depuis les 3 milliards de dollars. Il est maintenant temps d'enrichir cette relation par des investissements encore plus importants dans nos économies respectives, toutes deux en plein essor. Je propose à cette fin à nos invités brésiliens de penser au Canada lorsqu'ils songent au marché de l'ALENA.

Des conditions économiques stables, une main-d'oeuvre très qualifiée, une connaissance intime du marché américain ainsi que l'accès à ce marché font du Canada un pôle d'attraction pour les investisseurs brésiliens.